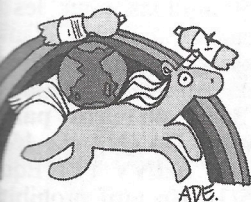


« sublimer ». Leur dernière œuvre est plus que réussie. Jean Legros l'a (finement) écrite, et jouée, et la met en scène avec Sophie Lebrun. Elle incarne magnifiquement une paumée magnifique au centre du carnaval, et dont on comprendra vite que, si elle est d'airs de Gena Rowlands dans un film de Cassavetes, que sa fille est morte et que le n'en peut plus de ne pouvoir sortir de la douleur. Il est ici question d'une œuvre mise en vente, d'un air de Chopin, de confettis, de confort, et, en prime, un air s'invite dans le jeu. Tout est avec beaucoup de goût et de rires. Oui, on y rit ; mieux cacher ses larmes.

du 11, à 10 heures.

Entropie

Philippe Duval sait de quoi il parle : il a fait Centrale, été ingénieur, avant de partir radicalement. La langue technocratique et commerciale, il connaît. Il sait crypter. On a rarement vu une liste de ce calibre (déjà, rare !). Il ne se contente pas d'aligner les punchlines, il nous invite, l'air de rien,



Variétés

ay (cket)

des d'échauffement et passage à la remise des médailles, de nombreuses disciplines (boxe, gymnastique, athlétisme, natation, équitation) revues au prisme d'une approche mordante. Sur fond de « esprit olympique », jalousies féroces. Résultats « Fair Play », médaille d'or en perspective !

A. A.

Au Théâtre du Petit Arles, à Paris, jusqu'au

à réfléchir en douceur et en profondeur sur notre société industrielle : le yoga du rire, le portable-qui-fait-gagner-du-temps, notre admiration béate pour l'innovation, la bêtise de l'intelligence artificielle...

Il le fait avec une jubilation communicative, et élégance, et générosité. C'est un bonheur.

● Au Paris, à 14 h 55.

Le Poids des fourmis

Une plage kitsch avec palmiers en plastoc où évoluent deux caricatures d'adultes en costume criard et deux ados idéalistes hantés par un mauvais rêve (recevoir en cadeau une planète morte). Joyeusement mal embouchée, cette satire politico-écologique québécoise bourrée d'énergie brasse les grandes questions du jour avec inventivité.

Au cours d'une campagne électorale hallucinée, on croiera une allumette géante, une otarie, des licornes et une bonne dose d'optimisme.

● A La Manufacture, à 10 heures.

La Pérille mortelle

Seule en scène, l'énergique Typhaine D revisite notre monde en l'imaginant dominé par le matriarcat. On y croise Aline Finequellecroûte, la présidente Macronne et bien d'autres larronnes. Hilarante, méchante, débridée, bouleversante parfois (quand elle évoque Marie Trintignant), Typhaine D joue avec les mots

en virtuose, au point d'inventer une nouvelle langue, féminisée à tout-va, s'amuse de ses provocations et nous fait découvrir à quel point notre société est écrasamment masculiniste.

Renversante !

● Au Théâtre des Lila's, les jours impairs, à 17 h 17.

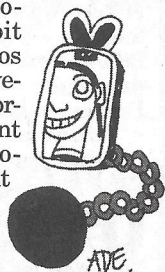
Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?

En 2014 une photo fait scandale sur la Toile : le selfie d'une jeune fille à Auschwitz. Sylvain Levey en a tiré, trois ans plus tard, une pièce souvent jouée en milieu scolaire. On y voit un groupe d'ados usant compulsivement de leurs portables qui partent en voyage scolaire, découvrent le camp de concentration ; l'une d'eux poste son selfie sur les réseaux, et c'est l'hallali. En prise directe avec notre époque, cette pièce qui explore notre soumission à la technologie est didactique, effarante et bien vue. Deux compagnies en donnent chacune leur version (toutes deux épatantes).

Pour se tirer d'affaire, suffira-t-il d'éviter le selfie de trop ? Pas sûr.

● A la Chapelle des Italiens, à 10 heures, et à La Factory, à 15 h 40.

Jean-Luc Porquet



ATTENTAT CONTRE TRUMP : LES BÉNÉFICES ATTENDUS

TU TE RENDS COMPTE !
NON SEULEMENT
IL BOOSTE SA POPULARITÉ,
MAIS IL ENTRE DANS L'HISTOIRE
COMME KENNEDY !!

IL FAUDRAIT QUE
JE TROUVE
QUELQU'UN
QUI TIRE MAL ...

